

ANNALES

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE

DE LYON

Année 1896

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME QUARANTE-TROISIÈME

LYON

H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR

36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

PARIS

J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEURS

19, RUE HAUTEFEUILLE

1896

NOUVELLES OBSERVATIONS
SUR
L'ACEROTHERIUM
PLATYODON

Du Burdigalien supérieur du Royans (Drôme)

PAR
M. ÉLIE MERMIER

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon.



Le 25 août dernier, en explorant un affleurement de Mollasse marine situé sur le territoire de la commune de La Motte-Fanjas (Drôme), à 1500 mètres environ au sud du gisement de Pont-de-Manne, signalé récemment à l'attention des paléontologues, j'ai mis à découvert une mâchoire inférieure, deux molaires supérieures, ainsi que des fragments de côtes et de vertèbres, que j'ai reconnus pour appartenir à l'*Acerotherium platyodon*, espèce dont j'ai décrit et figuré la tête dans une note¹ terminée depuis peu.

Ces différentes pièces, que j'ai extraites et dégagées avec beaucoup de peine, gisaient ensemble dans un banc de Mollasse dure appartenant, à n'en pas douter, à l'étage classique du Burdigalien supérieur.

Ce banc contient, en effet, avec leur test : *Pecten praescabriusculus*, *P. subbenedictus*, *Ostrea crassissima* et, sous forme de moules internes, une profusion de mollusques gastropodes et lamel-

¹ Etude complémentaire sur l'*Acerotherium platyodon* de la Mollasse burdigalienne supérieure des environs de Saint-Nazaire en Royans (Drôme) (*Ann. Soc. Linn. de Lyon*, t. XLIII, 1896). Voir aussi : Sur la découverte d'une nouvelle espèce d'*Acerotherium* dans la Mollasse burdigalienne du Royans (*Ann. Soc. Linn. de Lyon*, t. XLII, 1895).

libranches des genres *Oliva*, *Tudicla*, *Pirula*, *Turritella*, *Xenophora*, *Natica*, *Arca*, *Cardium*, *Cytherea*, *Panopea*, etc. On y trouve aussi un dauphin et des dents de poissons variées. Des empreintes, assez frustes d'ailleurs, de végétaux et des cailloux siliceux de différentes grosseurs, disséminés dans la masse, donnent en outre à la mollasse de La Motte-Fanjas un faciès littoral accentué.

La mâchoire inférieure d'*Acerotherium* trouvée dans cette roche est en assez bon état de conservation.

Elle est peu déformée et comporte la rangée complète des pré-molaires et des arrière-molaires droites et la série des prémolaires gauches. Les canines et les incisives sont représentées par leurs alvéoles.

Cette mâchoire a appartenu à un individu relativement jeune, car, bien que la dernière arrière-molaire ait terminé sa croissance, les dents sont exemptes, ou à peu près, de traces d'usure.

L'animal du Pont-de-Manne était au contraire assez avancé en âge, ainsi qu'en témoignent ses arrière-molaires inférieures dont la hauteur de la couronne a été réduite de plus du tiers par l'effet de la détritition.

Malgré leur différence d'âge, il est facile de reconnaître que les individus dont proviennent les débris de ces deux stations devaient appartenir à la même espèce.

En effet, chez les deux sujets, la branche horizontale de la mandibule affecte la même forme; les prémolaires et les arrière-molaires inférieures sont exactement du même type et occupent le même espace, la symphyse est identique comme forme et comme position, la barre a la même longueur, l'intervalle compris entre les deux canines est le même et, ce qui est plus décisif encore, la canine présente les mêmes caractères.

Cette dernière observation est basée sur l'examen d'un fragment de couronne de canine de 45 millimètres de longueur que j'ai recueilli à La Motte à une distance de quelques centimètres seulement de la mandibule. Ce fragment montre nettement une section triangulaire, à tranchant effilé, identique à celle que présente la canine de l'*Acerotherium platyodon* du Pont-de-Manne.

On remarque toutefois que sur les molaires du jeune individu de La Motte-Fanjas, le bourrelet basilaire d'émail est moins prononcé que sur celles du vieux sujet du Pont-de-Manne. La deuxième prémolaire inférieure (qui occupe le premier rang) est aussi un peu plus courte chez le plus jeune de ces animaux.

Les molaires supérieures recueillies sont la deuxième prémolaire et la deuxième arrière-molaire du côté droit; ces dents étaient isolées, mais se trouvaient à côté de la mâchoire inférieure, avec les débris de côtes et de vertèbres, ce qui fait présumer que tous ces restes proviennent d'un seul et même individu. Ces dents sont du reste fort peu usées. Sur la prémolaire on remarque que les deux collines transversales ne se réunissent pas par leurs bouts internes. La colline postérieure porte un léger anticrochet. L'arrière-molaire montre dans la vallée médiane un fort anticrochet trifurqué, mais il est facile de se rendre compte que la saillie de cette protubérance doit aller en diminuant à mesure que la dent s'use; au contraire, le crochet de la colline antérieure atteint à peine la surface de mastication, mais doit faire une saillie d'autant plus prononcée sur cette face que l'usure de la dent est plus avancée. Cette arrière-molaire présente un allongement transversal plus accentué que sur la dent correspondante de l'individu de Pont-de-Manne.

Les petites divergences que nous venons de constater :

1° Dans la force du bourrelet basilaire;

2° Dans la longueur de la 2° prémolaire inférieure;

3° Dans la forme des bouts internes des collines transversales de la 2° prémolaire supérieure;

4° Dans la saillie des crochets et l'allongement transversal de la 2° arrière-molaire supérieure

étaient intéressantes à signaler à raison de leur cause, qui ne peut être attribuée qu'à la différence d'âge, étant donné qu'il y a identité d'habitat et assurément identité d'espèce.

En outre, l'examen de la mâchoire inférieure du Pont-de-Manne ne permettait pas de décider si l'*Acerotherium platyodon* avait eu, ou non, des incisives, et une première prémolaire inférieure dans sa jeunesse. La mandibule de La Motte-Fanjas montre très nette-

ment, par la présence entre les canines des deux alvéoles cylindriques de 4 millimètres de diamètre, que notre espèce *possédait une paire de petites incisives* dont les racines étaient distantes de 2 millimètres du bord interne des canines et séparées entre elles par un petit intervalle de 6 millimètres.

Elle montre également, par l'absence d'alvéole en avant de la deuxième prémolaire, que cette espèce *n'a pas eu de première prémolaire inférieure caduque*.

Ainsi, tout en contribuant à élargir la base sur laquelle repose la détermination de l'*Acerotherium platyodon*, les documents de La Motte-Fanjas viennent compléter d'une façon très heureuse les connaissances que nous possédons sur la dentition de cet intéressant pachyderme.
